Francesco Filidei

Pelle su legno, spine
création mondiale

Salvatore Sciarrino

Hermès

Entracte
-

Oscar Bianchi

Mezzogiorno
création mondiale

Salvatore Sciarrino

Due smarrimenti
création française

Fuminori Tanada, piano
David Chevallier, piano
Sophie Dardeau, flûte

Ensemble L'Itinéraire
Mark Foster, direction

20H30

Ircam

Espace
de projection

Informatique musicale Ircam
Romain Kronenberg, réalisation informatique musicale

COPRODUCTION ENSEMBLE L'ITINÉRAIRE, IRCAM-CENTRE POMPIDOU

L'Itinéraire reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France-ministère de la Culture et de la Communication, de la Sacem, de la Spedidam et de Musique Nouvelle en Liberté.

REMERCIEMENTS A L'ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA

Francesco Filidei

Pelle su legno, spine (2005)

Effectif
2 pianos solos

flûte, clarinette, cor, trompette,
2 harpes, violon, alto, violoncelle, contrebasse

Durée
13 minutes

Editeur
Inédit

◆

Cette pièce est dédiée à Monsieur Bertrand Ponsard, premier recteur de la Chapelle de la Médaille Miraculeuse :

O these wakeful wounds of thine !
Are they Mouths ? or are they eyes ?
Be they Mouths, or be they eyne,
Each bleeding part some one supplies.

Richard Crashaw

Ô ces blessures ardentes qui sont tiennes !
Sont-elles des lèvres ? Ou sont-elles des yeux ?
Qu'elles soient des lèvres, ou qu'elles soient des yeux,
Toutes les parties qui saignent, de quelqu'un elles proviennent.

Traduction de l'anglais par Aude Grandveau

Il s'agit de la création mondiale.

Le projet de cette pièce s'articule autour d'une idée scénographique impliquant les instruments comme éléments constitutifs d'un tableau de composition symétrique.
Ce tableau vivant (mais abstrait) est une référence indirecte aux conceptions picturales du XIVe et XVe siècles et aux compositions de la seconde moitié du XXe siècle notamment d'Alberto Burri et de l'art pauvre italien.
Cette disposition évoque implicitement la représentation de la crucifixion.

Musicalement, le quatuor et les vents organisent un paysage sonore dans lequel s'inscrivent deux pianos, repris en forme d'écho par les deux harpes en fond de scène.

La structure musicale s'organise autour du discours symbolique des nombres comme le font les compositeurs baroques (Bach, Buxtehude). Trois sections divisées en trois sub-sections de trente-trois mesures, douze instruments, broderie en croix et mouvements conjoints descendants chromatiques.

Francesco Filidei

Francesco Filidei

Francesco Filidei est diplômé du conservatoire Luigi Cherubini à Florence où il remporte les premiers prix d'orgue et de composition. Il suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Sylvano Bussotti et d'orgue avec Jean Guillou à Zurich. Maître-assistant à l'Ecole Normale Supérieure et organiste du chœur au Dôme de Pise (1993-1995), il se produit en concert en Italie et à l'étranger, interprétant l'intégrale des œuvres de Liszt, ses propres œuvres pour orgue et piano et des œuvres de jeunes compositeurs. Il est lauréat de la bourse d'étude Silio Taddei en 1998 et Meyer en 2004. Il est nommé à un concours de composition de l'opéra de Francfort en 1999. Il étudie la composition, l'acoustique et l'analyse au conservatoire de Paris auprès de Frédéric Durieux et de Michaël Levinas. En 2000, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam avec Philippe Leroux. Finaliste du concours international d'orgue de Saint-Albans en 2003, il est mention d'honneur du concours international d'improvisation de Strasbourg en 2004 et titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de la Chapelle de la Médaille Miraculeuse de Paris. Ses œuvres sont interprétées par de nombreux ensembles notamment L'Itineraire, Alter Ego, Cairn, Rizhome, NEM, EOC et l'Ensemble intercontemporain. Il enregistre pour Radio France et Rai 3.

Salvatore Sciarrino

Hermès (1984)

Effectif
flûte solo

Durée
11 minutes

Editeur
Ricordi, Milan

◆

Cette pièce a été créée le 22 juillet 1984 au théâtre communal de Chiusi (Italie) par Roberto Fabbriciani.

C'est Hermès « le psycopompe » qui amène les âmes des morts dans l'autre monde – le Hadès qui est blanc et impénétrable, silencieux et pur, battant dans le noir. Pour Sciarrino, « le silence est la balance de tous les rêves ».
Cette phrase explique son affinité non abattue au rapport très particulier entre la mort et la vie qui ouvre l'espace aux rêves, à l'œuvre. C'est dans le silence – duquel part le son et auquel il revient – que l'on découvre le principe poétique qui coordonne et rapproche tous les aspects de la pensée créatrice de ce compositeur.

Hermès est extraite d'un cycle de composition portant la dénomination « Opéra ». Cet opéra, lui-même composé entre 1977 et 1989, se compose d'un cycle de sept pièces innovantes et poétiques pour flûte traversière solo évoluant sur une durée de plus d'une heure.

Nous voulons présenter ici *Fabbica degli incantesimi*, l'opéra pour flûte solo.
En 1984, Salvatore Sciarrino écrit cette phrase sur *Hermès* : « Pour moi, la musique appartient à une zone frontière. Comme les rêves dans lesquelles quelque chose est, mais ne l'est pas encore ».

Il explique également qu'il « a enlevé l'instrument à un endroit dans un monde inconnu, dans une zone inaccessible qui se situe entre le son et le silence, entre le son et le bruit, entre le son et ses nuances de soufflement, des soupirs et des bruits de clefs ».
Notons que la virtuosité de l'interprète n'y est pas seulement comprise comme une manifestation de la maîtrise de son instrument, mais comme une manifestation des principes esthétiques et moraux.
Ces multiples sons denses d'une différente complexité et d'autres événements sonores sont réclamés du musicien par une exigeante et très précise notation. Salvatore Sciarrino crée dans cette œuvre des dimensions nouvelles, tant au niveau de la forme qu'au niveau du traitement instrumental, apportant à la musique une richesse sonore jusqu'alors inconnue.

Autres citations de Sciarrino

« Chaque composition est un cosmos ».

« La magie est indispensable pour nous : elle vient du milieu de notre vie et elle est une partie. C'est comme cela que l'on reçoit des formules magiques et subtiles ».

Luisella Botteon

Traduction française d'Andrea Hampl

Salvatore Sciarrino

Né à Palerme en 1947, Salvatore Sciarrino étudie la musique dès l'âge de douze ans auprès d'Antonio Titone puis de Turi Belfiore. Il est joué pour la première fois en 1962, à l'occasion de la troisième semaine internationale de musique contemporaine de Palerme. Il remporte de nombreux prix. Il dirige le Théâtre de Bologne de 1978 à 1980 et enseigne dans les conservatoires de Milan, Pérouse et Florence. Le catalogue complet de ses œuvres, édité par Ricordi en 1999, recense cent soixante quatre œuvres instrumentales, vocales, solistes, des réalisations et des transcriptions ainsi que des livrets d'opéras et de nombreux écrits. En 2000, une sélection de ses œuvres a été présentée en concert dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Oscar Bianchi

Mezzogiorno (2004-2005)

Effectif
flûte, clarinette, trompette,
percussion, guitare électrique,
basse électrique,
piano, clavier électronique,
violon, alto, violoncelle

Durée
14 minutes environ

Editeur
Inédit

◆

Cette pièce a été réalisée à l'Ircam, en collaboration avec Romain Kronenberg pour la réalisation de l'informatique musicale. Elle est dédiée à la mémoire de Fausto Romitelli. Il s'agit de la création mondiale.

Composée de plusieurs tableaux, l'œuvre *Mezzogiorno* est fondée sur une osmose linguistique, suggérée partiellement par la nature de l'instrumentation. Osmose linguistique qui naît du dialogue constant entre les sonorités appartenant à deux mondes sonores, le monde de la tradition savante (les cordes, le bois, le piano), et celui du jazz-rock (la guitare électrique, la basse électrique, certains sons de synthétiseur, certaines percussions). Parfois, la saturation d'une simple distorsion peut suggérer des textures harmoniques denses et métalliques interprétées par les composantes « savantes » de l'ensemble. Parfois le geste lyrique d'un bois grave peut conduire la basse électrique à persévérer dans un comportement instrumental analogue, oubliant en partie sa nature et cherchant ainsi une nouvelle forme de participation au son collectif.
Mezzogiorno représente pour moi une sorte de communion asémantique, une rencontre loin des pressions sémantiques, de ces caractéristiques qui normalement permettent de reconnaître un genre de musique et de le classer dans un style codifié.
L'intervention de l'électronique est essentielle dans le processus d'osmose, soit pour la gestion des métamorphoses du son (grâce à des traitements en temps réel) soit dans l'expression de la poétique de l'espace.

Oscar Bianchi

Oscar Bianchi
Né en 1975 à Milan, Oscar Bianchi débute la musique et le piano dès l'âge de huit ans puis étudie la composition et la direction de chœur au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et la musique électronique aux conservatoires de Milan, de Bologne et à l'académie de Modène. Il complète sa formation en participant à des master classes

et à des résidences internationales où il rencontre de nombreuses personnalités du milieu de la composition. Ses œuvres sont données dans de grandes institutions internationales, notamment le World New Music Day's 2004, les journées de musique nouvelle (Suisse), Kulturhuset (Suède), ACA (Etats-Unis), Royaumont (France), les cours d'été de Darmstadt, Sonora Festival (Allemagne), ASM/STV, OggiMusica, Musica e Realtà, Nuove sincronie, le conservatoire de Milan, Nuova Consonanza, CEMAT, l'Académie nationale de danse, la Società Veneziana dei Concerti, l'Arena del Sole, l'Université de Bologne, le conservatoire de Bologne, l'Arena di Verona, Sulle ali del Novecento, la Biennale di Porto Ercole, Cremona Festival (Italie). Sa musique est diffusée par la Radio RAI3 et RAI TV, Sveriges radio P2 (Suède), RTSI (Suisse) et RSR (Suisse). Il travaille actuellement pour l'ensemble Cattrall et Les Percussions de Strasbourg et il a été invité pour le programme PAAD 2005-2006 (Pole atlantic d'art numérique, Espagne).

Salvatore Sciarrino

Due smarrimenti (1977-1978)

Effectif
mezzo-soprano,
flûte, clarinette, percussion,
piano, violon, alto,
violoncelle, contrebasse

Durée
15 minutes

Editeur
Ricordi, Milan

◆

Cette pièce a été créée le 23 février 2003 à la Maison de la Radio Wallrafplatz à Cologne (Allemagne) par Truike van der Poel, mezzo-soprano et le Thürmchen Ensemble dirigé par Erik Ona. Il s'agit de la création française.

Automne 1903. Quelques jours après mon arrivée à Rome, Rilke répond tardivement à une lettre qu'il a lui-même reçu avec plusieurs mois de retard. Le poète n'est pas de bonne humeur ; il est agacé par le fétichisme de l'antiquité, vénérée excessivement. Emporté par sa contrariété, il expose l'idée que les murs en ruine que des ouvriers non-qualifiés essayent de rénover n'ont aucun sens. Pourtant la beauté existe ; elle aspire le visiteur de toutes parts et l'enchante avec des vents de velours et la richesse des flots, coulant au milieu des ruelles et des escaliers de la ville. Rilke est captivé par les fontaines, le murmure des chutes d'eau et préfère éviter les bavardages. Malgré les cent ans qui nous séparent, il ne manque de faire une remarque d'actualité au sujet du mauvais fonctionnement des services postaux italiens. Est-ce possible d'apprécier un endroit sans prendre en compte les personnes qui y vivent et qui ne forment qu'un avec lui ? Est-ce possible d'aimer le climat italien sans adorer les Italiens et leur charivari ? Le village Bell Paese n'est pas un modèle d'efficacité ; il ne possède ni sens de l'organisation, ni concept de société. Et quand rien ne fonctionne bien, peut-on s'attendre à ce que les citoyens fonctionnent bien eux-mêmes ? Ce n'est pas une coïncidence s'ils demeurent indifférent à l'idée de biens communs. Ce n'est pas une coïncidence si, pour les gens ordinaires, un voleur semble plus appréciable qu'un noble. Une utopie si perfide peut être élaborée endémiquement au cours d'un siècle de mauvais gouvernements. Cependant, on doit se poser la question de savoir pourquoi de telles mythologies définissent aussi la mentalité des civilisations soit-disant modernes. Considérons par exemple les épopées de bandits, si intimement liées à l'image de l'Amérique, particulièrement de New York, ville dans laquelle les gens profondément désépérés évacuent leur frustration uniquement par le biais de la décadence sociale, dans laquelle l'anti-héros triomphe. Peut-on entretenir de la rancune envers son propre pays ? Si l'on considère les mauvais représentants des opinions en vogue de nos jours : oui. Après tout, il y a beaucoup de personnes qui se sentent étrangères dans leur propre pays, comme si elles étaient des immigrés. Si un tel état d'esprit persiste depuis si longtemps, c'est le symp-

tôme et la cause d'une aliénation encore plus profonde ; l'identité propre de chacun devient l'objet d'un combat entre fureur et souffrance toxique. Un artiste fait l'expérience d'une névrose semblable à cause de sa situation insolite. Il est incapable de suivre un mode de vie banal. Il se perçoit lui-même comme une proie dans un monde hostile. Il se perd lui-même rapidement. Sa capacité à percevoir le monde autour de lui est affaibli par l'effort que requiert la création au quotidien. En effet, la maîtrise du langage de l'Art, qui permet de se libérer de l'expression triviale, est déjà bien assez épuisante.

Sur ce point, le dialogue et peut-être la controverse polémique avec Rilke est rejointe par Lorenzo Lotto, peintre de la Renaissance et exemple éloquent d'un artiste solitaire. Il n'est pas du genre à se croire un génie et à se laisser choyer par sa popularité, pour citer le Titien, un de ces contemporains. Et pourtant, Lorenzo Lotto appartient à ces artistes sophistiqués à l'origine de la grande histoire de la peinture. Il est une figure symbolique, et qui m'est très proche par son non-conformisme. Il est une figure centrale et, en même temps, discrète. Dans l'une de ses lettres douloureuses et tourmentées, il confesse qu'il est incapable de commencer à peindre, comme si sa main avait oublié les règles de base qui donnent sa structure et sa forme à une nouvelle œuvre. Cette lettre est adressée à ses proches et datée du 7 février 1526 à Venise.

Salvatore Sciarrino

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

Textes chantés

...lo smarrimento non è eccezione
per le poste italiane

...perdre quelque chose est un fait exceptionnel pour les services postaux italiens

Extrait d'une lettre de Rainer Maria Rilke

Traduction de l'anglais par Aude Grandveau

...smarrita la misura
delle figure più grande, ché da quelle
nasse tuto l'ordine dell'opera

...on a perdu la mesure des grandes figures, desquelles proviennent les règles générales du travail

Extrait d'une lettre de Lorenzo Lotto

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

Les interprètes

L'itinéraire

L'Itinéraire est l'un des principaux ensembles européens de musique contemporaine. Fondé en 1973 par les compositeurs Michaël Levinas, Tristan Murail, Hugues Dufourt, Gérard Grisey et Roger Tessier, il n'a cessé depuis de multiplier les collaborations avec les compositeurs d'aujourd'hui, et a créé des centaines d'œuvres parmi les plus marquantes de ces trente dernières années.
Aujourd'hui, grâce à un effectif renouvelé de solistes de très haut niveau, l'Itinéraire a su entretenir l'esprit d'aventure qui a procédé à sa création, et se situe plus que jamais sur le devant de la scène, bouillonnante, de la musique contemporaine.
Depuis novembre 2003, Michaël Levinas a passé le relais de la direction artistique à Jean-Loup Graton et depuis juillet 2004, Jacqueline Muller est présidente de l'association Itinéraire.
L'Itinéraire s'est forgé une identité forte depuis trente ans grâce à une triple posture celle de l'ouverture, de l'expérience et de la création, grâce à une attitude celle du lien étroit entre des compositeurs et des interprètes.
La posture de l'ouverture n'est pas celle d'une écoute neutre des tendances ou de l'air du temps, voire des modes, mais au contraire celle qui assume la curiosité des territoires inconnus avec la même exigence que le regard porté sur le répertoire récent.
De même le champ de l'expérience et la quête de nouveaux domaines de l'espace sonore acoustique et électroacoustique ne s'inscrit pas dans le champ ludique des technologies qui finissent d'être nouvelles pour être réellement actuelles et donc intégrées dans les processus de production ou de conception.
Etre acteur de la création musicale c'est un engagement : il ne s'agit pas d'être un simple médium parmi d'autres mais bien de poursuivre une démarche singulière qui accompagne le risque, l'équilibre instable, le doute qui accompagne toute démarche créative.

Musiciens participant au concert :
Truike Van der Poel, voix
Sophie Dardeau, flûte
Aude Camus, Isabelle Duthoit, clarinettes
Antoine Dreyfuss, cor
André Feydi, trompette
Christophe Bredeloup, percussions
Tom Pauwels, guitare électrique
Tony Bonfils, basse électrique
Sylvain Blassel, Virginie Tarrête, harpes
David Chevallier, Fuminori Tanada, pianos
Anne Mercier, violon
Lucia Peralta, alto
Florian Lauridon, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse

Mark Foster, direction
Après des études à Melbourne de piano et de composition, Mark Foster est lauréat de la Deutscher Akademischer Austausch Dienst. Il obtient une bourse et se perfectionne de 1978 à 1980 à Munich, où il dirige, compose et orchestre des musiques de scène et de film. De 1993 à 2003, il est directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie. Invité régulier de l'Orchestre Symphonique de la WDR de Cologne, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, des orchestres symphoniques de la RAI, de l'Orchestre de la Radio de Berlin, du Collegium Musicum de Zurich, de l'Ensemble Asko d'Amsterdam, il entretient une étroite collaboration avec l'Orchestre de chambre de la Radio d'Hilversum depuis 1990. En France, il dirige souvent l'Ensemble intercontemporain et les orchestres nationaux de Bordeaux, Lille et Lyon. Il est chef principal invité de l'Orchestre de Caen depuis l'automne 2000 et chef principal de l'ensemble l'Itinéraire. En mai 1998, il fait ses débuts aux Etats-Unis où il dirige *Des Canyons aux Etoiles* de Messiaen à Denver. Mark Foster est Chevalier des Arts et des Lettres. Signalons par ailleurs son activité dans le domaine lyrique avec de nombreux opéras : Haydn, Mozart, Cimarosa, Martin, Britten Ravel, Poulenc, Dallapicola, Verdi.

Romain Kronenberg, réalisation informatique musicale
Romain Kronenberg suit ses études à la faculté de théologie protestante puis au conservatoire supérieur de musique de Genève. Il participe au festival Acanthes en 2000, et obtient une bourse pour poursuivre ses études au ccmix. Il travaille régulièrement pour l'Ircam comme assistant musical pour le pôle spectacle. Il collabore avec Ugo Rondinone, Melik Ohanian, Gerard Byrne, Eric Genovèse, Daniel Danis, Cécile Le Prado, Andrea Cera, Olivia Grandville, Roland Cahen... Il travaille également à la réalisation d'installations et de performances et écrit dans différentes formations musicales. Il intervient dans des ateliers pédagogiques autour de l'informatique musicale.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Ensemble L'Itinéraire
Emmanuel Martin, régisseur

Équipe Ircam
Sébastien Naves, ingénieur du son
Peter Cahill, régisseur son
Romain Kronenberg, réalisation informatique musicale
David Raphaël, régisseur
Thierry Pilleul, régisseur lumière

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE (IRCAM)

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut dédié à la recherche et à la création musicales, associé au Centre Pompidou. Depuis janvier 2002, le philosophe Bernard Stiegler en assure la direction. L'Ircam, qui a pour tutelle le ministère de la Culture, réunit en un même lieu des scientifiques et des compositeurs qui explorent ensemble des formes innovantes de la création musicale.

La recherche

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports des mathématiques, de l'acoustique et de l'informatique, à la création musicale. Ces travaux suscitent des échanges réguliers avec les universités et les centres de recherche internationaux. Au-delà de la mise au point d'outils logiciels ou d'un « matériau » musical à disposition des créateurs, les terrains d'application sont nombreux et les partenariats développés avec le monde industriel concernent les réseaux, la téléphonie, l'automobile…

Le Forum Ircam offre en ligne, aux musiciens ou techniciens évoluant à l'extérieur de l'institut, des services et un accès aux programmes développés par l'Ircam.

La création

Les studios de l'Ircam accueillent tout au long de l'année des compositeurs en production et près d'une dizaine de créations par an, sont ainsi réalisées. Certaines collaborations donnent lieu à de véritables résidences de création, dont certaines sur plusieurs années. Ce répertoire est ensuite présenté au public, dans le cadre de la saison de l'Ircam ou lors de tournées internationales. Une politique d'accueil destinée à des compositeurs en recherche s'articule avec les travaux menés par les scientifiques.

La pédagogie

L'Ircam propose plusieurs programmes pédagogiques dont deux formations doctorales et un DESS. Un Cursus d'un an, destiné à dix jeunes compositeurs de niveau international, traite de composition et d'informatique musicale. Depuis peu, un dispositif post-cursus permet d'inscrire dans la durée la collaboration de l'Ircam avec ces jeunes musiciens. De nombreux ateliers, conférences ou débats sont également proposés. Parallèlement, la médiathèque informatisée met à disposition des chercheurs et des étudiants un important fonds musical.

Enfin, deux **temps forts** ponctuent la saison de l'Ircam.

En juin, le festival **Agora** instauré afin d'élargir l'audience des créations de l'Ircam, présente durant quinze jours de nombreuses réalisations musicales ainsi que des projets pluridisciplinaires.

Dans son prolongement, les rencontres internationales sur les technologies pour la musique, **Résonances**, permettent de dresser un état de l'art sur les évolutions en cours et les concrétisations artistiques ou industrielles. Plate-forme d'échange et rendez-vous essentiel pour le milieu scientifique, c'est également à cette occasion que se tiennent les journées « portes ouvertes » qui, comme les concerts, ateliers, ou installations sont accessibles au grand public.

www.ircam.fr

LES PROCHAINS CONCERTS DE L'IRCAM

KAMMARENSENBLEN

-

LUNDI 4 AVRIL À 20H30

Mikael Samuelson Baryton
KammarensenbleN
Franck Ollu Direction
Informatique musicale **Ircam**
Olivier Pasquet Réalisation informatique musicale

Ivo Nilsson *Suite of Rotorelief, dal figlo di puta madre*,
pour ensemble de chambre
Fredrik Hedelin *AKT,*
pour flûte, harpe, violon, alto, violoncelle et électronique
Chrichan Larson *Tre Campi,*
pour ensemble de chambre
Per Martensson *Loss,*
pour ensemble
commande du Rikskonserter pour le KammarensembleN
• création mondiale
Henrik Strindberg *I Thought Somenone Came,*
pour baryton et ensemble
• création française

COPRODUCTION KAMMARENSEMBLEN, IRCAM-CENTRE POMPIDOU

IRCAM, ESPACE DE PROJECTION
Tarifs : plein 14 € / réduit 9,50 €
Renseignements : 01 44 78 48 16
Réservations : 01 44 78 49 62

www.ircam.fr

ENJEUX XXI

-

VENDREDI 8 AVRIL À 20H30

Compositeurs/interprètes CNSMD Lyon/Paris
Informatique musicale **Ircam**

Roque Rivas *El éco de las sombras,*
pour piano midi et dispositif
Ondrej Adamek *Rapid Eyes Movement,*
quatuor à cordes avec électronique
Emmanuel Ménis *Trillo,*
pour piano, percussions et électronique
Marco Antonio Suarez-Cifuentes *Crisalida,*
pièce pour violon et électronique

L'aube assaillie
pour 12 danseurs, violoncelle et dispositif électronique en temps réel
Commande du CNSMD Lyon et de l'Ircam
Création musicale **Hèctor Parra**
Création chorégraphique **Frédéric Lescure**
Dans le cadre d'une co-résidence au CNSMD de Lyon
Avec le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, CNSMD PARIS, CNSMD LYON

IRCAM, ESPACE DE PROJECTION
Tarifs : plein 14 € / réduit 9,50 €
Renseignements : 01 44 78 48 16
Réservations : 01 44 78 49 62

www.ircam.fr

LES AUTRES RENDEZ-VOUS DE L'IRCAM

SÉMINAIRE RECHERCHE ET CRÉATION

–

JEUDI 10 MARS

Les Variations Darwin

Alexis Baskind, **Benoît Meudic**, assistants musicaux à l'Ircam et **Alexandros Markéas,** compositeur

Présentation du travail de composition dans le cadre de l'oeuvre « Les Variations Darwin », mise en scène par Jean-François Peyret au Théâtre National de Chaillot en décembre 2004.

IRCAM, SALLE IGOR-STRAVINSKY

de 12h à 13h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles

DIMANCHE 13 MARS

Séminaire MAMUX

Logique et calculabilité en informatique et en musique. Cette séance est dédiée à l'étude des liens entre mathématiques et musique à partir de la notion de calculabilité dans ses multiples ramifications en informatique musicale. Avec la participation de **Gilles Dowek** (Ecole Polytechnique/LIX), **François Pachet** (Sony), **Charlotte Truchet** (ENS, Paris VI/Ircam), **Frank Valencia** (Ecole Polytechnique/LIX), **Elaine Chew** (USC Los Angeles) et **Daniel Schell** (compositeur).

IRCAM, SALLE IGOR-STRAVINSKY

de 10h à 18h

Le programme détaillé est disponible sur la page web du Séminaire http://recherche.ircam.fr/equipes/repmus/mamux/

Deuxième séance du Séminaire Musique et Mathématique de l'Ecole Normale Supérieure
Samedi 12 mars 2005
Les mathématiciens et la musique
Avec la participation de Yves Hellegouarch (Université de Caen) et Michel Broué (IHP)
http://www.entretemps.asso.fr/maths/

CYCLE DE CONFÉRENCE LA SPATIALISATION

–

Omniprésente dans la musique, la danse, le théâtre, les arts plastiques et le cinéma, cette discipline, dédiée à la mise en espace du son, sera examinée au regard des différentes formes artistiques qui l'utilisent.

LUNDI 14 MARS

La spatialisation – perspectives

par **Olivier Warusfel,** chercheur à l'Ircam

Présentation de l'état des lieux et des perspectives de recherche dans le domaine de la spatialisation.

LUNDI 21 MARS

La spatialisation - état de l'art

par **François Nicolas,** compositeur et chercheur

Présentation des diverses approches de la spatialisation à travers les œuvres de Pierre Boulez, Emmanuel Nunes, Cécile Le Prado, Philippe Schoeller, Oliver Schneller, Valerio Sannicandro et François Nicolas.

IRCAM, SALLE IGOR-STRAVINSKY

de 18h30 à 20h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

N°entrepreneur spectacle : 759026

STAGES LOGICIELS

–

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 MARS

MODALYS : APPLICATIONS AVANCÉES

Niveau 2

Utilisations avancées du logiciel Modalys, introduction à Modalys-ER, utilisation de modèles physiques en temps réel dans Max/MSP, construction d'un instrument Modalys dans OpenMusic avec la librairie OM-Modalys.

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AVRIL

MAX/MSP : APPLICATIONS AVANCÉES

Niveau 3

Aborde le filtrage, divers autres traitements, le suivi d'amplitude, de hauteur et de spectre.

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 AVRIL

OPENMUSIC : APPLICATIONS AVANCÉES

Niveau 3

Aborde le concept de fonction générique, le concept d'objet, le développement et création de méthodes, l'introduction à la création de librairies et l'utilisation de la maquette.

IRCAM, SALLE NONO
10h - 13h et 14h30 - 17h30
Tarifs : 230 € / 400 €

STAGES THÉMATIQUES

–

DU MARDI 22 AU JEUDI 24 MARS

DESIGN SONORE : DE L'ANALYSE AUX PRATIQUES SONORES

Le design sonore est tout d'abord abordé du point de vue de l'analyse dans la problématique du rapport entre l'individu, le son et l'objet/espace. Il s'agit de donner les clés permettant de comprendre cette problématique par trois approches : psychoacoustique, cognitive et sémiotique. La formation aborde différentes techniques de synthèse, de manipulation sonore et de diffusion dans des objectifs de design sonore.

JEUDI 21 ET VENDREDI 22 AVRIL

CAPTATION DU GESTE POUR LE THÉÂTRE ET POUR LA DANSE

L'objectif de ce stage est de donner aux participants une vision de l'état de l'art sur la conception et la réalisation de systèmes interactifs reliant l'interprète, la musique et la vidéo.

IRCAM, SALLE NONO
10h - 13h et 14h30 - 17h30
Tarifs : 300€ / 525€ (stage design sonore)
Tarifs : 250€ / 435€ (stage captation du geste)
Renseignements : 01 44 78 48 17
ou info-pedagogie@ircam.fr